

RAPPORT ANNUEL

20/21



REMERCIEMENTS

Les actions de SLAM sont rendues possibles grâce au soutien constant de nombreux partenaires, collaboratrices et collaborateurs, mais particulièrement grâce aux militantes et militants qui s'engagent jour après jour afin de faire de SLAM un organisme actif et présent tant en Amérique centrale qu'au Québec. Un merci particulier à nos partenaires qui cette année encore nous ont soutenu dans nos actions:

- Amnistie Internationale de Saint-Jérôme / Laurentides
- Association québécoise du commerce équitable
- Association québécoise des organismes de coopération internationale
- Café Fougère
- Carrefour international de solidarité ouvrière
- Cégep de Saint-Jérôme
- Collectif Échec à la guerre
- Comité pour les droits humains en Amérique latine
- Développement et Paix
- Education in action
- Les amis de la Saint-Camille
- Le COFFRET
- Le Comité local d'actions féministes
- Le Réseau canadien sur la reddition de compte des entreprises.
- Municipalité de Saint-Jérôme
- Projet accompagnement Québec Guatemala
- Regroupement des organismes communautaires des Laurentides
- Solidarité Montérégie Amérique centrale
- Todos por Guatemala

NOTRE MISSION

- Développer la solidarité de la population des Laurentides avec les peuples d'Amérique centrale
- Soutenir des projets de développement issus de communautés d'Amérique centrale, en collaboration avec d'autres organismes d'ici et du Sud.



MOT DE LA PRÉSIDENTE



À SLAM, nous cherchons à travailler en collégialité et en liaison les comités les uns avec les autres, en interconnexion.

Dans le mot de la présidence du rapport d'activités 2019-2020 il était dit qu'il y avait eu des interférences qui avaient nui au travail en interconnexion, la COVID-19 n'ayant pas été la moindre de celles-ci. Nous avons aussi eu une vacance à la coordination.

Le même scénario s'est répété en 2020-2021. La COVID-19 a continué à sévir. Nancia, notre coordonnatrice, l'a même attrapée. Elle n'est pas revenue par la suite, elle a décidé de retourner aux études à temps complet et Catherine que Nancia remplaçait a décidé de ne pas revenir à SLAM à la fin de sa prolongation de congé de maternité. De plus, nous n'avons pas eu de stagiaires en 2020-2021 et la subvention que nous avons pour engager une personne comme adjointe administrative s'est terminée en octobre. L'interconnexion se fait mal quand il n'y a pas de personnes pour faire les branchements et que notre culture est autant papier qu'électronique sinon même plus.

Un intérim a été assumé par le président du C.A. Cependant il est à souligner que malgré tout cela :

- il y a eu vingt-sept (27) animations scolaires à l'automne dans le cadre des JQSI, les Journées Québécoises de Solidarité Internationale. De plus, grâce au COFFRET, le Centre d'Orientation et de Formation pour Favoriser les Relations Ethniques Traditionnelles, quatre (4) capsules vidéos - témoignages dont un de Denise Otis, cheffe de bureau pour le Haut-Commissariat des

Nations Unies pour les réfugiés (HCR), ont été réalisés;

- que même s'il n'y pas eu de stage de solidarité en 2020-2021, le comité Stages n'est pas resté inactif pour autant, il a travaillé sur les différents codes de conduite et protocoles que nous demandent l'AQOCI, l'Association Québécoise des Organismes de Solidarité Internationale, et le MRIF, le Ministère des Relations Internationales et de la Francophonie du Québec. De plus, des membres du comité Stages ont contribué à la rédaction des demandes de subvention déposées au MRIF dans le cadre du nouveau programme QSF (Québec Sans Frontières);

- que le comité Vie associative et autofinancement a réalisé une des levées de fonds les plus réussies de l'histoire de SLAM pour venir en aide aux familles et communautés paysannes guatémaltèques touchées par les tempêtes tropicales Êta et Iota. De plus, cette levée de fonds a été menée en interconnexion avec l'organisme Todos por Guatemala.

- que le comité Projets ne s'est pas seulement assuré du suivi du projet « Développement rural durable et agriculture familiale » qui s'est terminé en décembre mais aussi celui du projet « Agriculture familiale : Développement rural d'urgence mais durable » qui a débuté en novembre. De plus, le comité s'est assuré du suivi des actions menées par le CCDA, le Comité Campesino del Altiplano, pour faire face à l'urgence Êta Iota.

TABLE DES MATIÈRES



4

MOT DE LA
PRÉSIDENTE

7

MOT DE LA
COORDINATION

8

ÉDUCATION À LA
CITOYENNETÉ
MONDIALE

12

STAGES DE SOLIDARITÉ

15

PROJETS DE
COOPÉRATION

24

VIE ASSOCIATIVE ET
AUTOFINANCEMENT

- que le comité d'Éducation à la citoyenneté mondiale (ÉCM) et le comité Projets ont travaillé en interconnexion pour rédiger les demandes de subvention déposées au MRIF dans le cadre des volets 1 et 2 du nouveau programme QSF. De plus, cette interconnexion se maintiendra car le programme QSF se veut par son volet 1 un programme de soutien à la mission des organismes, à l'ensemble de leur mission, (dans notre cas, éducation et coopération);

- que grâce à la subvention que nous avons eue dans le cadre du programme PSOCI, le plan de soutien aux organismes de solidarité internationale, du MRIF, nous avons pu renouveler notre équipement informatique. Ce qui nous permettra de pousser plus loin notre utilisation et notre exploration du monde du multimédia et entrer de plein pied dans l'ère du virtuel;

- que notre membrariat qui avait chuté est en remontée et devrait remonter encore plus haut avec la reprise d'activités Grand public;

- que la rédaction du code d'éthique s'adressant aux bénévoles membres des comités et le code d'éthique s'adressant aux membres du C.A. a été finalisée. Ils ont été soumis au C.A. et adoptés.

Nos militantes et nos militants

Si malgré la COVID-19, les flottements qu'il y a eus à la coordination et le fait qu'il n'y ait pas eu de stagiaires, SLAM a su réaliser toutes ces activités et mener à terme tous ces projets, c'est grâce à la contribution de ses militantes et de ses militants.

Les personnes à l'emploi

Il y a peut-être eu des flottements à la coordination mais ce qui a été dit plus haut des militantes et des militants est aussi vrai pour Nancia-Marthe Prochette qui a assumé la coordination pendant une bonne partie de l'année (organisation des JQSI, production d'infolettres, rédaction de la demande de subvention dans le cadre du volet 1 du programme QSF, suivi des dépenses et des achats, ...).

La contribution de Nancy Villarroel pendant deux (2) mois comme adjointe administrative est aussi à souligner.

Le Guatemala

Je ne saurais terminer sans dire quelques mots sur notre partenaire guatémaltèque, le CCDA, et sur la situation qui prévaut au Guatemala.

L'accès à la terre est toujours un enjeu crucial pour les paysannes et les paysans du Guatemala comme l'illustre le vidéo « Le Guatemala, la terre sans partage » réalisé par SMAC, Solidarité Montérégie Amérique Centrale, et à une échelle moindre le fait que deux communautés qui devaient y participer ont dû se retirer du projet « Développement rural durable et agriculture familiale » que nous avons avec le CCDA parce qu'elles n'avaient pas les moyens de se louer des terres. Au cours de ses 39 années d'existence, le CCDA est parvenu à récupérer et avoir accès à 78 exploitations agricoles par différentes voies : régularisation, récupération historique, accès, rapports d'experts avec résolution de la Cour constitutionnelle.

Tout comme celle du Québec, la population du Guatemala a été confrontée à la COVID-19 et l'est toujours. Cependant, il n'y a que 22,9% de la population du Guatemala qui a reçu deux (2) doses d'un vaccin, contre 81,0% au Québec. 10,5% ont reçu une première dose. Ces pourcentages étant nationaux, il y a tout lieu de penser qu'ils sont encore moins élevés en milieu paysan.

Au Guatemala, les besoins qu'a suscités la COVID-19 ne sont pas seulement de nature sanitaire mais aussi alimentaire et économique. Il n'y a pas de filet social au Guatemala, il n'y a pas eu de mesures ou de programmes mis en place de type SSUC. Le système de santé, déjà déficient, n'a pas les ressources ni humaines ni matérielles pour faire face à la pandémie. Les campagnes ont été particulièrement touchées. Couvre-feu, confinements et limitations imposées au transport en commun et aux déplacements d'une municipalité à l'autre, d'un département à l'autre, ont eu comme conséquence que plusieurs personnes ont perdu leur emploi. De plus, les marchés ont été fermés, ce qui a empêché les paysannes et les

paysannes et les paysans de vendre leurs produits. Les marchés sont rouverts mais partiellement seulement et avec des restrictions d'accès. Il faut aussi se rappeler qu'une proportion élevée de la population tire ses revenus de l'économie informelle et que celle-ci fonctionne à vide dans des lieux publics désertés. Et voilà que se sont ajoutées à la COVID-19, les tempêtes tropicales Êta et Iota. Le Nord-Ouest et le Nord-Est du pays ont été durement touchés. Plus de 70 000 familles, entre 350 000 et 400 000 personnes, ont été affectées. 10 000 familles avec lesquelles travaille le CCDA ont été directement touchées (inondations, glissements de terrain, lignes de communication et routes coupées, pertes de cultures et de récoltes, ...).

De plus, la corruption qui sévit toujours au Guatemala fait en sorte que les violations des droits humains se poursuivent en toute impunité et que peu des ressources se rendent dans les communautés, en particulier en ces temps de pandémie et lors de catastrophes naturelles telles que les tempêtes tropicales Êta et Iota, Cela entraîne une augmentation de la pauvreté et de l'extrême pauvreté avec comme conséquences une hausse de la malnutrition, du vandalisme et des migrations.

Mais malgré tout cela le CCDA continue à fonctionner. Par exemple, comme il est mentionné dans le rapport du comité Projets, le CCDA a su apporter au projet «Développement rural durable et agriculture familiale» les ajustements nécessaires pour qu'il puisse se poursuivre malgré la COVID-19 et il a aidé la coopérative Mokaj Samajela à récupérer sa certification biologique pour le café Justicia. Le CCDA a aussi su mettre sur pied et gérer un plan d'intervention pour venir en aide aux communautés touchées par les tempêtes tropicales Êta et Iota. De plus, il a collaboré avec nous à l'écriture des deux demandes de subvention que nous avons faites au MRIF dans le cadre du programme QSF.

En réaction au modèle de développement que sont les monocultures industrielles, désastreuses au plan environnemental et vouées à l'exportation pour le profit d'un petit nombre de familles grandes propriétaires terriennes, le CCDA fait la promotion d'une agriculture paysanne familiale à échelle humaine, de proximité et biologique comme modèle de développement durable aux effets structurants pour la réduction de la pauvreté et de la faim dans le pays.

MOT DE LA COORDINATION



Je vais en tant que coordonnatrice depuis août 2021 non pas vous parler du bilan global 20-21, qui de toute manière aura été bien résumé et détaillé par les personnes membres des différents comités dans leurs bilans respectifs, mais des projets que nous avons sur la table afin de poursuivre avec succès la mission que SLAM s'est donné il y a déjà plus de 35 ans, soit de soutenir les communautés d'Amérique centrale dans leur projets de développement et de sensibiliser la population des Laurentides aux enjeux de la solidarité internationale.

Cette année pandémique aura permis des réflexions actives, des remises en question, des adaptations menant bien évidemment à des initiatives à la hauteur des militantes et militants de SLAM. En effet, l'organisme sera très actif cette année et s'est donné plusieurs mandats : la rédaction d'un plan stratégique, d'un plan de communication et d'un plan d'action triennal, le tout dans le but de favoriser et de poursuivre les actions structurantes et collaboratives au sein de l'organisme. Plusieurs formations seront suivies afin de bonifier nos connaissances actuelles en ce qui a trait entre autres aux technologies et aux financements, ce qui nous sera très utile pour les recherches de subventions qui seront faites cette année et pour celles à venir.

Le SLAM a également pour objectif d'initier une concertation collaborative entre les organismes dont la mission touche le volet international et/ou les objectifs de développement durable tels que l'égalité femme-homme, la justice climatique, etc. et ainsi augmenter les actions communes et le partage d'informations.

Enfin, mon rôle en tant que coordonnatrice est un d'accompagnement et de soutien aux personnes membres des différents comités et au conseil d'administration qui travaillent d'arrache-pied pour la réalisation de la mission de SLAM. J'accompagnerai donc le comité Vie associative et autofinancement pour la création d'un plan de communication et pour la mise en action de celui-ci, je participerai activement à la rédaction de demandes de subvention, je coordonnerai le comité Éducation à la citoyenneté mondiale et je serai présente en appui aux autres comités, aux membres et personnes amies de SLAM et bien sûr pour la gestion administrative générale de l'organisme.

Cette année s'annonce bien remplie et nous aurons très certainement besoin de votre appui pour mener notre mission à bien.

Solidairement,

Priscillia Laplante

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE



P.S. : évidemment, la réalisation de certains de ces objectifs dépendra de l'évolution de la pandémie.

- 1. Coordonner la programmation régionale des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) en novembre 2021 ainsi que celle de la Semaine du développement international (SDI) en février (celle de la SDI de février 2021 n'a pu se tenir).**
- 2. Poursuivre, en collaboration avec nos partenaires régionaux et nationaux, la programmation d'activités soulignant diverses journées ou semaines internationales.**
- 3. Continuer la promotion du commerce équitable et profiter du café Justicia pour faire connaître, à la fois la situation du Guatemala, les défis qu'affrontent notre partenaire le CCDA ainsi que ses projets de coopération de SLAM;**
- 4. Réactiver nos liens avec le Cégep de Saint-Jérôme et sa communauté étudiante, particulièrement sur les liens entre la solidarité internationale et le développement durable;**
- 5. Maintenir nos liens et collaborations habituels tout en favorisant de nouveaux (ex. le nouveau café Fougère au rez-de-chaussée de SLAM);**
- 6. Recruter de nouvelles et nouveaux membres.**

Rappel aussi de la mission qu'a donnée SLAM à ce comité ECM auquel s'est fusionné le comité Représentation et Engagement du public : ce comité a comme objectif l'élaboration, la réalisation et l'évaluation de diverses activités d'ECM telles que :

- a) Programmation régionale des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) en novembre ;**
- b) Programmation régionale de la Semaine du développement international (SDI) en février ;**
- c) Programmation d'activités soulignant des journées ou des semaines internationales (droits humains, eau, femmes, terre, paix) ;**
- d) Collaboration avec le comité Vie association et autofinancement lors de différents événements publics (5 à 7 de Noël, soirée-bénéfice, ...) ;**
- e) Promotion du commerce équitable.**

Bilan 2020-2021

Le comité a été composé de Maria Franchi, Martine Robert, Marcel Gosselin. Nancia Prochette coordonnatrice nouvellement en poste, qui a dû se retirer dès l'hiver 2021 après être tombée malade de la COVID-19.

Le comité ECM ne s'est pas réuni formellement en 2020-2021 mais par échanges courriels.

Marcel, en l'absence, en deuxième partie d'année, de Nancia a assumé par intérim la responsabilité du comité. Il a participé en mai et juin à quelques réunions préparatoires organisées par l'AQOCI pour l'organisation des JQSI de novembre 2021.

1. Les JQSI 2020 sous le thème « Les migrations... Des histoires humaines! »

En raison de la pandémie, les activités grand public outre un panel de discussion virtuel en collaboration avec le Comité pour les droits humains en Amérique Latine (CDHAL) et le Centre international en solidarité ouvrière (CISO) portant le titre « Quelle solidarité pour les travailleuses et travailleurs migrants? », ont été annulées. Quatre capsules vidéo portant sur la justice migratoire ont été réalisées par LE COFFRET dans le cadre des JQSI 2020 et sont disponibles sur notre site Internet.

Deux membres de SLAM, Martine Robert et Marcel Gosselin appuyés par la coordonnatrice Nancia Marthe Prochette ont préparé et réalisé 27 animations scolaires dans les Laurentides. Ces animations se sont bien déroulées dans des classes de secondaire 4 et 5 sous la thématique « Les migrations... Des histoires humaines. ». Nous avons rejoint un nombre de groupes scolaires inférieur que par les années passées mais il nous fallait tenir compte du contexte de la pandémie.

Sans vouloir faire un bilan complet des JQSI 2021, il est à noter que le nombre d'animations scolaires pour les JQSI 2021 sont semblables à celui de 2020. À priori, la situation pandémique dans les écoles reste complexe cette année encore. Des activités grand public ont pu avoir lieu et nous avons



rejoint plusieurs personnes et nouveaux partenaires via nos activités se déroulant pour certaines en mode hybride. La thématique de cette année « Coconstruire un monde juste et solidaire en temps de pandémie ».

2. Journées internationales

SLAM, non plus que l'un ou l'autre de ses partenaires, n'a pu tenir d'activités pour souligner l'une ou l'autre de ces journées comme par les années passées. Le manque d'expertise et de moyens nous a empêchés de suppléer par des activités sous mode virtuel.

3. Promotion du commerce équitable

Pour les mêmes raisons liées à la pandémie et à la vacance à la coordination, nous n'avons pas pu réaliser cet objectif, sinon que de maintenir la fourniture de café équitable Justicia que les membres et autres viennent acheter au local. Toutefois, il faut souligner que la coopérative Mokaj Samajela s'est réapproprié la certification biologique.

4. Développer des liens durables avec la communauté étudiante du Cégep de Saint-Jérôme.

Malgré une année de circulation très restreinte au cégep et malgré l'annulation par son administration d'une partie de la tâche de Paul Chaddock comme représentant au sein de

SLAM, il est entendu que nous continuons notre collaboration. Par exemple, la présence de SLAM à « la foire de l'implication communautaire » dans le cadre de l'accueil des étudiantes et des étudiants au début de septembre. Nous comptons évidemment reprendre, avec la reprise des cours en présentiel, une collaboration plus régulière.

5. Maintenir les collaborations avec nos partenaires et en favoriser de nouvelles (ex. café Fougère)

En plus du maintien de nos liens avec les partenaires « réguliers » de SLAM, des discussions ont eu lieu avec le café Fougère, voisin du dessous de SLAM afin de déterminer quelles pourraient être les collaborations futures (location de salle, entente pour la vente de produits équitables, etc.).

6. Travailler en collaboration avec le comité Projets de coopération à la rédaction de demandes de subvention.

Le comité a travaillé cette année conjointement avec le comité projets de coopération, à la rédaction de la demande de subvention dans le cadre du volet 1 du nouveau programme Québec sans frontières (QSF) du Ministère des relations internationales et de la francophonie.



Perspectives 2022

P.S. : encore une fois, la réalisation de certains de ces objectifs dépendra de l'évolution de la pandémie.

1. Coordonner la programmation régionale des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) en novembre 2021 et de la Semaine du développement international (SDI) en février 2022 ;

2. Poursuivre, en collaboration avec des partenaires régionaux et nationaux, la programmation d'activités soulignant des journées ou des semaines internationales comme celle des droits des femmes le 8 mars, de l'eau le 20 mars, de la terre le 22 avril et la semaine du commerce équitable en mai, la journée de la paix le 21 septembre et celle des droits humains le 10 décembre;

3. Continuer la promotion du commerce équitable et profiter du café Justicia pour faire connaître, à la fois la situation du Guatemala, les défis qu'affrontent notre partenaire le CCDA ainsi que les projets de coopération de SLAM;

4. Réactiver nos liens avec le Cégep de Saint-Jérôme et sa communauté étudiante, particulièrement sur les liens entre la solidarité internationale et le développement durable;

5. Maintenir nos collaborations et nos liens habituels et en favoriser de nouvelles et de nouveaux, entre autres avec la communauté autochtone de Kanesatake;

6. Recruter de nouvelles et de nouveaux membres.

STAGES DE SOLIDARITÉ



Cette année, le Comité Stages était formé de Carmen Brisson, Daniel Hickey (représentant du C.A.), James de Finney (responsable du comité) et de Michel Poirier.

BILAN 2020-2021

Le rapport de l'année précédente, qui faisait état de l'annulation du stage de solidarité 2020, se terminait par des « Perspectives 2020-2021 » somme toute assez positives sur la reprise post-covid puisqu'on prévoyait « profiter de la pause involontaire provoquée par la COVID-19 pour nous questionner sur la forme et les modalités des prochains stages ».

Malheureusement on ne peut que répéter ici la conclusion du rapport précédent :

« Dans l'état actuel des choses une incertitude totale plane sur plusieurs aspects des stages : les aléas des voyages internationaux, les assurances-voyage, la situation sanitaire du Guatemala en rapport avec la pandémie, la capacité d'accueil au Guatemala (École de langue et CCDA), etc. »

En effet, l'évolution de la situation de la pandémie n'a pas permis au comité d'entamer la révision souhaitée des stages. En plus de l'arrivée de nouveaux variants du virus, le rapport le plus récent de notre partenaire guatémaltèque fait état de graves problèmes et de pénuries en raison de la COVID 19. Le nombre de doses administrées est de 8,94 millions, 3,47 millions de personnes sont entièrement vaccinées (Our World in Data, 7 nov. 2021). Ces statistiques s'appliquent à l'ensemble du Guatemala, mais ne donnent pas une image adéquate des problèmes très sérieux auxquels font face les régions agricoles et les populations indigènes.

Dans le cadre du processus d'autoévaluation des OSCI, les organismes de solidarité et de coopération internationale, demandé par l'AQOCI, le comité a préparé une documentation sur :

- les mesures que nous prenons pour nous assurer de la sécurité des personnes de SLAM qui se rendent en Amérique centrale ;

- les mesures de sécurité mises en place par le CCDA pour les stages ;

- une « Fiche de pays » sur le Guatemala, qui met à la disposition des stagiaires divers renseignements sur le pays (géographie, histoire, situation politique, sociale, sanitaire, etc.) ainsi que des adresses utiles (ambassade, cliniques, hôpitaux, etc.) ;

- le comportement à adopter en rapport avec la sécurité personnelle, les contacts sociaux dans divers milieux, les rapports avec les hôtes et les autorités, etc.

- les mesures d'urgence à mettre en œuvre en cas de désastres naturels, de difficultés avec les autorités, d'agressions ou de vols, etc.

Le comité a aussi participé à la rédaction des Codes d'éthique de SLAM en tenant compte des stages de solidarité.

Des membres du comité ont participé à l'élaboration de la demande de subvention soumise au Ministère des relations internationales et de la francophonie, le MRIF, dans le cadre du volet 1 du Programme Québec sans frontières, notamment en traduisant des textes fournis par notre partenaire du Guatemala. Ces travaux ont nécessité des rencontres CCDA-SLAM par visioconférence.

Des membres du comité ont aussi participé à une réunion organisée par l'AQOCI sur la coconstruction d'un lexique consensuel de la solidarité internationale.



Perspective 2021-2022

Le comité examinera une nouvelle « application » informatique conçue pour aider à assurer la sécurité des déplacements à l'étranger : Travel Navigator. La firme ALÉAS propose à l'AQOCI une version de cet outil adaptée aux besoins des OSCI. Le comité étudiera les ajouts et modifications qu'on pourrait apporter au Travel Navigator afin de l'adapter aux besoins de nos stagiaires.

Le comité participera à l'élaboration d'une politique/code de conduite en matière d'agressions, d'inconduites et de harcèlements sexuels, une exigence du MRIF pour les OSCI qui déposent une demande d'aide financière comportant des déplacements internationaux.

Par le biais de rencontres par visioconférence avec le CCDA et les rapports de la presse internationale, le comité continuera de suivre l'évolution imprévisible de la pandémie COVID au Guatemala, la réponse des autorités guatémaltèques et l'effet des catastrophes naturelles que continue de connaître le pays. Tous ces facteurs, qui transforment les priorités du CCDA et de SLAM, devront être pris en compte lors de la relance du programme des stages de solidarité. Le comité souhaite pouvoir entamer ce processus au cours de l'année.

PROJETS DE COOPERATION



Les cinq (5) premiers points du bilan rendent compte des actions qui ont été menées pour réaliser les cinq (5) perspectives qui ont été adoptées pour l'année 2020-2021 par l'Assemblée générale annuelle de l'an dernier. Le sixième point (Urgence ÊTA IOTA) rend compte de l'utilisation des sommes recueillies lors de la levée de fonds spéciale de l'automne dernier.

01. a) S'assurer du suivi de la fin du projet 2018 - 2020 « Développement rural durable et agriculture familiale » avec le CCDA grâce à des échanges par courriels et par visioconférences et par des rapports écrits.

Entre juillet et décembre 2020, de nombreux courriels ont été échangés et, tel que mentionné dans la présentation PowerPoint produite par le CCDA, de nombreuses visioconférences se sont tenues sur les états d'avancement du projet. La présentation Power Point du CCDA est disponible sur notre site (Onglet Coopération, sous-onglet Projets réalisés).

Rappel

Ce sont douze (12) communautés qui ont participé au projet, plus de cinq cent cinquante (550) familles, six (6) communautés de la municipalité de Patulul du département du Suchitepéquez, six (6) communautés de la municipalité de Zacualpa du département du Quiché.

Ajustements apportés au projet pour tenir compte de la COVID-19

Les jardins et l'élevage

Les seuls animaux qui auront été achetés pendant la deuxième année sont des poules. Cependant le passage de famille en famille des nouveaux nés des animaux achetés pendant la première s'est poursuivi, particulièrement pour les chèvres.

La production de légumes, de fines herbes et de plantes médicinales s'est maintenue et a même été amplifiée pendant la deuxième année. Cependant ce sont des jardins familiaux plutôt que collectifs qui ont été développés à cause des nouveaux protocoles liés à la COVID-19. C'est plus de deux cent cinquante (250) familles qui ont un jardin d'arrière-cour. Il est à noter que le CCDA s'est doté de protocoles pour que les jardins collectifs initiés pendant la première année du projet puissent se continuer.

Les familles ont été incitées à fabriquer un engrais organique à partir des ordures ménagères. Des formations collectives en présentiel n'étant pas possibles, des brochures décrivant la marche à suivre ont été remises aux familles. Une version en langue quiché de ces brochures existe. Le contenu a aussi été diffusé sur les radios communautaires.

En raison de l'étroitesse de l'espace de culture et du temps de croissance, il n'y a pas eu de nouvelles plantations d'arbres fruitiers. Cependant ceux qui ont été plantés la première année dans les jardins collectifs ont continué à être entretenus.

Les champs cultivés

La deuxième année du projet, ce sont plus de trente (30) hectares qui ont été cultivés, comparés à quinze (15) hectares la première année. Ces champs servent à la culture du maïs mais aussi, dans une approche de permaculture, à celle des frijoles, de courges et de fines herbes. Plus de cinq cent (500) familles ont ainsi eu accès aux grains qui constituent leur alimentation de base, Il est à noter que les familles ont décidé de planter plus de frijoles, moins de maïs que les quantités prévues initialement.



Promotion et vente des produits paysans sur les marchés des municipalités

Pendant la première année du projet, le CCDA a organisé quatre marchés paysans, deux dans le Quiché et deux autres dans le Suchitepéquez.

De plus, des femmes productrices et vendeuses de Patulul (Suchitepéquez) ont participé activement au marché des femmes qui se tient chaque jeudi dans la communauté de Quixayá

Au cours de la deuxième année en raison de la pandémie, les marchés ont été fermés un certain temps. Même lorsqu'ils ont rouvert, des contraintes et des restrictions subsistaient : par exemple, les personnes de plus de 60 ans ne pouvaient pas quitter leurs maisons, les transports publics ne fonctionnaient pas. Tout cela a empêché les familles productrices et vendeuses de vendre leurs produits sur les marchés. Pour pallier cet état de fait, le troc a été encouragé au sein des communautés. Pour relancer l'économie des familles et les inciter à poursuivre leurs ventes, le CCDA a aussi mis sur pied un système itinérant de tables et de bancs qui étaient remis à des femmes productrices et vendeuses pour qu'elles continuent leurs ventes depuis la porte de leur maison.

Les unités de transformation et de commercialisation

Faute d'accès aux marchés, à cause de la COVID-19, il était difficile ou impossible de vendre des produits transformés. En outre, toujours à cause de la COVID-19, l'achat des équipements et leur installation étaient très difficiles. Il en était de même pour les

formations à donner sur l'utilisation et la manipulation des unités de transformation. Aussi, a-t-il été décidé de réaffecter 50% des montants budgétés pour la mise en place des unités de transformation à la dotation de légumes et à l'achat de poules. L'autre 50% a été ajouté aux montants déjà prévus pour l'installation de systèmes de captation des eaux de pluie.

Les systèmes de captation des eaux de pluie

L'installation de systèmes de captation des eaux de pluie pour fin d'irrigation avait été reportée à la deuxième année du projet. Étant donné que ce sont des jardins familiaux qui ont été développés, au lieu de deux systèmes communaux de captation, ce sont des systèmes "familiaux" qui ont été installés. Ont été priorisées les familles identifiées par les communautés comme souffrant le plus de pénurie d'eau.

Avec le budget initialement prévu, il était possible d'installer neuf (9) systèmes de captation des eaux de pluie. Avec la réaffectation de 50% du budget prévu pour les deux unités de transformation et de commercialisation de sous-produits agricoles et artisanaux, il a été possible d'installer onze (11) autres systèmes de captation, pour un total de vingt (20).

Une présentation vidéo rendant compte de l'installation des systèmes de captation des eaux de pluie est disponible sur notre site (Onglet Coopération, sous-onglet Projets réalisés).



Autres ajustements

Il est à souligner que de premiers ajustements avaient été apportés au projet. Par exemple, deux communautés, n'ayant pas réussi à louer de terres pour la culture du maïs, ont dû se retirer du projet. Deux autres communautés se sont substituées à elles. L'accès à la terre demeure un enjeu crucial au Guatemala.

Autre exemple : s'inspirant de projets antérieurs, il était prévu d'acheter et de distribuer des lapins mais cela n'étant pas dans les habitudes des communautés qui ont participé au projet. Aucune lapine ou lapin n'a été acheté.

Accompagnement et formation technique

Tout au long du projet, les communautés ont reçu une assistance technique et ont été accompagnées par des techniciens agricoles du CCDA et des stagiaires de la FAUSAC, la Faculté d'agronomie de l'Université de San Carlos.

De plus, dix-sept (17) ateliers sur les pratiques en agroécologie et les bonnes pratiques de conservation ont été dispensés. Les sujets enseignés dans les ateliers étaient les suivants :

- Conservation des sols et des eaux
- Principes d'agroécologie
- Production bio-intensive

-Production et application d'intrants biologiques

-Approche ethnovétérinaire

-Maladies et remèdes maison pour la volaille

-Traitement des parasites et des maladies des légumes

-Production de concentrés artisanaux

-Production de lombricompostage.

Au cours de l'accompagnement et de l'assistance technique, il a été vérifié si les productrices et les producteurs mettaient en pratique ce qu'elles et ils avaient appris.

De plus, toujours dans une perspective de pérennisation du projet, en concertation avec la FAUSAC, des cours ont été donnés à trente-huit (38) personnes pour qu'elles puissent agir comme promotrices et promoteurs agricoles au sein de leurs communautés. La deuxième année du projet, ces cours ont été donnés en mode virtuel.

Douze (12) ateliers sur le coopérativisme ont aussi été donnés. Ils ont surtout été suivis par des femmes.



Formation citoyenne

Sept (7) ateliers de formation ont été organisés pour les dirigeantes et les dirigeants des communautés afin de renforcer les comités de coordination et l'organisation communautaire.

Au cours de la première année, trois (3) séminaires ont aussi été organisés pour les dirigeantes et les dirigeants du CCDA sur les lois et l'exécution du budget.

De plus, au cours de la première année, trois (3) séminaires ont été organisés sur le rôle de l'état dans le développement rural, en coordination avec le bureau du Procureur des Droits Humains, dans la région de Suchitepéquez. Chacun des séminaires a été repris dans la région du Quiché. Au cours de la deuxième année, faisant suite aux séminaires, il s'est tenu un forum virtuel intitulé « Analyse des actions du MAGA en faveur de l'agriculture familiale en temps de pandémie ». Le MAGA est le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Alimentation du Guatemala.

Il y a aussi eu au cours de la première année des ateliers d'audit social. Suite à ceux-ci, la deuxième année, une commission d'audit social a été formée dans la municipalité de Patulul et dans la municipalité de Zacualpa. Ces commissions ont chacune tenu six (6) sessions.

Toutes ces activités de formation ont culminé dans la formation d'un comité dans chacune des deux municipalités, Patulul et Zacualpa, ayant comme objet l'élaboration de propositions de développement pour leur municipalité, notamment pour les femmes et les jeunes.

b) Rédiger les rapports finaux, narratif et financier.

Les rapports ont été rédigés de concert avec le CCDA.

02. a) S'assurer du suivi du projet 2020 - 2021 « Agriculture familiale : Développement rural d'urgence mais durable » avec le CCDA.

Ce projet a été mis sur pied dans le cadre du PSOCI, le Plan de Soutien aux Organismes de Coopération Internationale, un programme spécial d'une durée d'une année instauré par le MRIF, le Ministère des Relations Internationales et de la Francophonie du Québec, dans le contexte de la COVID-19. Le projet a aussi bénéficié d'un appui financier de la part de la Fondation Louise Grenier.



Le projet touche vingt-cinq (25) communautés et avait comme objectifs, en ces temps de pandémie,

1) d'aider à prévenir et à réduire la propagation de la COVID-19 par de la formation et la distribution de kits sanitaire et d'hygiène, d'aliments riches en nutriments et de filtres domestiques pour l'eau;

2) de renforcer la souveraineté et la sécurité alimentaires par la mise en œuvre de cultures des grains de base et de cucurbitacées, de cultures de légumes, d'élevages de poules, de jardins pour constituer des banques de semences, de foires pour vendre les excédents de production;

3) d'assurer un accompagnement et un soutien technique tout au long du projet ainsi quela formation au sein des communautés de promotrices et promoteurs agricoles;

4) d'apporter un appui institutionnel au CCDA en contribuant aux salaires, au bon

fonctionnement et au renforcement de l'équipement informatique et à la formation des dirigeantes et dirigeants des communautés (formations sur les programmes de défense des droits et de développement rural, formations sur la formulation de demandes et de propositions aux autorités).

b) Rédiger les rapports de mi-projet, narratif et financier.

Le suivi se fait par courriels, échange de documents et visioconférences.

Les rapports de mi-projet ont été rédigés conjointement par la coordination, le comité d'éducation à la citoyenneté mondiale et le comité Projets et transmis.

Au niveau du fonctionnement général du CCDA, les différentes méthodologies d'organisation et d'accompagnement des communautés ont été adaptées à la situation causée par le COVID-19 de façon à ce qu'elles puissent s'appliquer de manière mixte, en mode virtuel et en face à face lorsque c'est possible. Quand c'est en face à face, toutes les mesures de biosécurité nécessaires sont prises, pour ne pas porter atteinte aux équipes de coordination et aux membres des communautés ni aux membres de l'équipe du CCDA. Pour les activités en mode virtuel, le CCDA a cherché les moyens de fournir aux communautés des outils technologiques pour mettre en œuvre cette méthodologie. Des formations ont aussi été données à des personnes des communautés pour qu'elles puissent s'adapter à ces méthodologies.



Pour maintenir ses activités en temps de pandémie, le CCDA a aussi dû développer de nouvelles stratégies d'organisation, de sensibilisation et de plaidoyer. Par exemple, le CCDA a dû s'adapter et se former à l'accompagnement en mode virtuel.

Malgré la pandémie, le CCDA a réussi à tenir sa trente-neuvième assemblée annuelle.

Celle-ci s'est déroulée en mode hybride (en présentiel et en virtuel). Des gens ont pu y assister à partir d'installations mises sur pied dans différentes communautés et municipalités.

Les objectifs du projet sont demeurés les mêmes malgré la COVID-19 mais le nombre de personnes et de communautés rejointes par le projet est plus élevé grâce à une subvention de 19 000 \$ de la Fondation Louise Grenier.

Réalisations à la mi-projet

Des kits sanitaires et d'hygiène, des aliments riches en nutriments et des filtres domestiques pour l'eau ont été distribués. (objectif 1)

Deux poules et un coq ont été distribués à quatre cent cinquante (450) familles. Des semences pour la production des grains de base ont aussi été distribuées. (objectif 2)

L'accompagnement et le soutien technique sont assurés par deux (2) techniciens agricoles du CCDA et deux stagiaires de la FAUSAC. (objectif 3)

Différentes formations sont commencées. (objectif 4)

Les rapports de fin de projet restent à produire, le projet venant tout juste de se terminer. Toutefois, vous trouverez sur notre site (Onglet Coopération, sous-onglet Projets réalisés) un vidéo réalisé par le CCDA sur le déroulement du projet.

03. Déposer au MRIF un nouveau projet de coopération avec le CCDA lorsqu'il y aura un appel de projets.

Dans le cadre du volet 1 du nouveau programme QSF (Québec sans frontières) lancé par le MRIF, SLAM a déposé une demande de subvention pour la période allant de décembre 2021 à mars 2023. Ce nouveau programme se substitue aux programmes PÉCM (Programme d'Éducation à la Citoyenneté mondiale) et PQDI (Programme Québécois de développement international). Le PÉCM avait comme objectif de garantir un financement de base aux OSCI, les organismes de solidarité et de coopération internationale, le PQDI avait comme but d'aider les OSCI dans leurs projets de coopération internationale. C'est donc une demande de subvention couvrant l'ensemble des activités de SLAM qui a été faite, autant l'éducation que la coopération.



Dans un premier temps, nous avons reçu une réponse négative à notre demande mais dans un deuxième temps, suite à des représentations diverses, quatre (4) OSCI, dont SLAM, ont reçu une partie des sommes qu'ils demandaient en subvention. Dans notre cas, c'est 240 000 \$ que nous recevrons. Notre demande était de 375 000 \$. Elle se basait sur les subventions reçues pendant les trois dernières années. Il a été décidé par le C.A. de répartir kif-kif le montant de 240 000 \$ (120 000 \$ pour le fonctionnement de base et les activités d'éducation; 120 000 \$ pour les projets de coopération).

Nous avons aussi déposé une demande de subvention pour un projet ponctuel dans le cadre du volet 2 du programme QSF. Ce projet en est un autant d'éducation que de coopération. Nous sommes toujours en attente d'une réponse de la part du MRIF.

04. a) Participer avec le Comité Stages au processus d'autoévaluation des mesures que nous prenons pour nous assurer de la sécurité des personnes de SLAM qui se rendent en Amérique centrale.

Des membres du comité Projets ont participé aux travaux du comité Stages.

b) Participer aux réunions de travail sur la sécurité avec des personnes du PAQG, le Projet Accompagnement Québec Guatemala, et des personnes du SMAC, Solidarité Laurentides Amérique Centrale.

Des échanges de documents et d'approches ont eu lieu avec le SMAC.

05. Recruter de nouvelles et de nouveaux membres.

Aucune nouvelle personne ne s'est jointe au comité. Avec la reprise d'activités Grand public, nous avons bon espoir de rencontrer des personnes potentiellement intéressées à se joindre au comité.

06. Urgence ÊTA IOTA

Il a été décidé que les fonds recueillis dans le cadre de levée de fonds annuelle de l'automne seraient envoyés dans leur totalité au Guatemala, plus 2000 \$ à même les fonds de SLAM, pour venir en aide à des communautés durement touchées par les tempêtes tropicales Êta et Iota. C'est 15 000 \$ qui furent envoyés au CCDA. Cet argent lui a permis de distribuer à trois cent (300) familles nourriture et kits de santé et de prévention : 180 quintaux de maïs, 12 quintaux de fèves, 6 quintaux de riz, 300 sacs de sucre de 2,5 kilos, 300 litres d'alcool désinfectant, 300 douzaines de pastilles de chlore, 600 barres de savon, 300 détergents, 1500 masques réutilisables.

Composition du comité

Normand Beudet, Marcel Gosselin, Julie Grimard et Michel Poirier (responsable).



Perspectives 2021-2022

01. S'assurer du suivi de la fin du projet 2020 - 2021 « Agriculture familiale : Développement rural d'urgence mais durable » avec le CCDA grâce à des échanges par courriels et par visioconférences et par des rapports écrits.

Rédiger les rapports finaux, narratif et financier, de concert avec le comité d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale.

02. S'assurer, de concert avec le comité d'ÉCM (Éducation à la Citoyenneté Mondiale), du suivi de la composante Projets de coopération des activités qui se dérouleront dans le cadre du volet 1 du programme QSF.

Participer avec le comité d'ÉCM à la rédaction des rapports.

02.Si nous avons une réponse positive à notre demande de subvention dans le cadre du volet 2 du programme QSF, s'assurer, de concert avec le comité d'ÉCM (Éducation à la Citoyenneté Mondiale), du suivi des activités qui se dérouleront.

Participer avec le comité d'ÉCM à la rédaction des rapports.

03. Participer avec le Comité Stages à la finalisation des travaux sur les questions de sécurité.

04. Recruter de nouvelles et de nouveaux membres.

VIE ASSOCIATIVE ET AUTOFINANCEMENT



Bilan 2020-2021

Le comité s'est réuni à quelques reprises en 2020-2021, principalement en visioconférence. Il comptait quatre membres : Maria Franchi, Michel Poirier, Marie-Ève Prévost, et Marcel Lachaine, responsable du comité.

À cause des mesures sanitaires exigées par la Covid 19 et de l'instabilité au niveau de la coordination, nos activités ont été affectées, plus particulièrement celles relatives à la vie associative et aux activités d'autofinancement (soirée bénéfique, emballage dans les épiceries, etc.)

Bilan des activités

Vie associative

- 5 à 7 d'avant le temps des fêtes

À cause de la pandémie, nous avons dû annuler le 5 à 7 d'avant le temps des fêtes que nous tenons habituellement au début décembre dans les locaux de SLAM. Nous avons eu l'occasion, tout au long de l'année, de réfléchir à de nouvelles avenues et manières de faire en ce qui concerne la vie associative pour la prochaine année. En effet, plusieurs idées ont été mises de l'avant : 5 à 7 virtuel, nouvelles occasions de rencontre afin de favoriser l'engagement de nos membres, etc.

- Le membrariat

Notre membrariat n'est pas à la hauteur d'avant la pandémie. Le fait que nos activités "Grand public" aient été annulées en est la cause principale. Il faut également souligner que le départ de notre coordonnatrice pour cause de maladie a perturbé le suivi que nous faisons par le passé auprès des membres dont l'adhésion venait à échéance. Les mesures de suivi qui n'ont pas été faites systématiquement sont : produire une infolettre sur une base mensuelle, faire parvenir un courriel de bienvenue et d'information générale à chaque nouvelle et nouveau membre, envoyer un courriel suivi d'un contact téléphonique lorsque

l'adhésion d'une ou d'un membre vient à échéance, profiter de nos activités pour vérifier la date d'échéance des adhésions des personnes présentes. De plus, nous avons eu l'occasion cette année d'approcher de nouvelles personnes militantes et compétentes qui sauront nous être d'un grand soutien pour l'année à venir. Cette année nous a donc servi de moment réflexif pour l'adaptation de nos activités au contexte de pandémie que nous vivons actuellement.

Autofinancement

- Spectacle bénéfique

À l'automne 2019, une entente avait été conclue avec l'organisme « Diffusion En Scène » (Théâtre Gilles Vigneault) établissant une collaboration avec SLAM qui nous aurait permis de recevoir une partie des recettes, les modalités restent à déterminer. Nous nous étions entendus avec le directeur du TGV pour que ce spectacle soit celui du chanteur Richard Séguin. Le spectacle prévu en novembre 2020 a été annulé et n'a pas été reprogrammé en 2021. Il devrait toutefois voir le jour en 2022.

- Levée de fonds

Le comité VAAF a la responsabilité d'effectuer la campagne « Levée de fonds ». Une lettre a été envoyée aux membres de SLAM et aux donatrices et donateurs des dernières années, un courriel aux personnes amies. Des dons totalisant 13 012 \$ ont été recueillis. C'est un sommet depuis que nous effectuons des levées de fonds. Un de nos membres a recueilli 2172 \$ via Facebook. Pour sa part, l'organisme Todos por Guatemala qui faisait campagne avec nous a recueilli 2500 \$. Une belle réussite démontrant l'engagement toujours présent de nos membres et personnes amies envers les peuples du Sud.



- Soirée bénéfice

Prévu pour la fin mai 2021, notre souper bénéfice annuel a été annulé à cause des mesures exigées par la santé publique. Le comité a réfléchi pour cette année à différentes alternatives qui pourraient être mis en place peu importe le niveau pandémique dans lequel nous nous trouverons. Ainsi, les membres du comité ont été attentifs aux initiatives mises en place par d'autres organismes et travaille activement à un calendrier d'actions prévues pour 21-22.

Communications

- Infolettre

La parution de l'infolettre aux membres devrait être mensuelle. Pour des raisons mentionnées plus haut ce ne fut pas le cas. En plus des membres, l'infolettre est envoyée aux sympathisantes et sympathisants de SLAM, aux donatrices et donateurs et à plusieurs organismes du milieu. Un nouveau modèle d'infolettre que nous pourrions créer avec Cyberimpact et qui se révélerait être plus interactif et ainsi susciter un intérêt plus grand pour nos membres est exploré. Celui-ci nous permettrait également d'avoir plus d'achalandage sur notre site Internet.

- Le site internet

La refonte du site internet de SLAM a été faite en 2020. Plusieurs informations restent à mettre à jour. Ce sera une priorité pour 2021-2022. Nous avons profité de la période pandémique pour réfléchir à de nouveaux moyens pour rejoindre nos membres.

Perspectives 2021-2022

Volet vie associative

A) Communications

- Plan de communication

Se doter d'un plan de communication où tous les comités ont un rôle à jouer, un plan avec objectifs et échéancier, le faire accepter au C.A., en faire une des priorités pour SLAM.

Faire des démarches pour avoir une ou un stagiaire en communication.

- Activités de communication

Avoir un calendrier de nos activités sur les réseaux sociaux

Organiser un 7 à 8 d'information virtuel festif

Site internet

Mettre à jour régulièrement les informations de notre site internet, en ajouter d'autres (ex bilan des JQSI)

- Infolettre

S'assurer d'une publication régulière de l'infolettre (si possible mensuellement)

Y prioriser l'information sur la réalisation de nos activités, ex décrire concrètement le travail de sensibilisation effectué dans les écoles, afficher la programmation des JQSI, en publier le bilan

Produire des capsules d'information sur la solidarité internationale, ex: sur le commerce équitable, l'immigration des personnes de l'Amérique centrale aux frontières étatsuniennes, la pandémie au Guatemala, nos réalisations avec le CCDA, suivi régulier de nos projets au Guatemala, etc.

Envoyer l'infolettre à nos membres, nos sympathisantes et sympathisants, à nos donatrices et donateurs ainsi qu'à plusieurs organismes.

- Visibilité dans le milieu

Utiliser nos nouveaux outils de présentation qui nous serviront à mettre de l'avant notre documentation, nos dépliants d'information et nos produits de commerce équitable lors de nos différentes activités et participation à des événements publics.

Participer activement aux activités de réseautage et de sensibilisation organisées par nos partenaires : Cégeps, bibliothèques, etc.

Consolider nos partenariats avec les organismes du milieu et en développer de nouveaux.

Remplacer notre affiche à l'extérieur de notre local

B) Membrariat

Travailler pour retrouver un membrariat autour de 100 personnes tel que nous avons avant la pandémie.

Mensuellement consulter la liste des membres et relancer les personnes dont l'adhésion vient à échéance.

Faire un sondage auprès des personnes qui n'ont pas renouvelé leur adhésion depuis 2 ans afin de connaître leurs réticences.

Trouver une façon pour accueillir nos nouvelles et nos nouveaux membres.

C) Volet Autofinancement

- Levée de fonds

- Procéder à un envoi sollicitant nos membres, nos sympathisantes et sympathisants et nos ex-donatrices et donateurs dans le cadre de notre levée de fonds annuelle.

- Trouver une activité de financement participative et lucrative (Ex spectacle, film, conférence)

ou bien

- Soirée bénéfice annuelle (fin mai).

Le comité travaillera activement sur l'adaptation de ses activités de financement au contexte pandémique en étant proactif et en se donnant les moyens techniques afin de pouvoir assurer un autofinancement adéquat pour l'organisme.

(En plus de nous permettre de recueillir de l'argent, nos activités de financement ont des retombées importantes pour la vie associative et pour la visibilité de SLAM. C'est aussi un bon moment pour le renouvellement des adhésions à SLAM.)



Les activités 2020-2021 de SLAM ont été réalisées grâce à l'appui financier du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec (MRIF), de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI), de la Fondation Louise Grenier, ainsi que de nombreuses et nombreux donatrices et donateurs individuels.

Merci à toutes et à tous pour votre appui!

Québec  **FONDATION LOUISE GRENIER**

aqoci
Association québécoise
des organismes de
coopération internationale

**347 rue du Palais
Saint-Jérôme, QC
J7Z 1X9
450-569-6470
info@slamlaurentides.org
www.slamlaurentides.org**